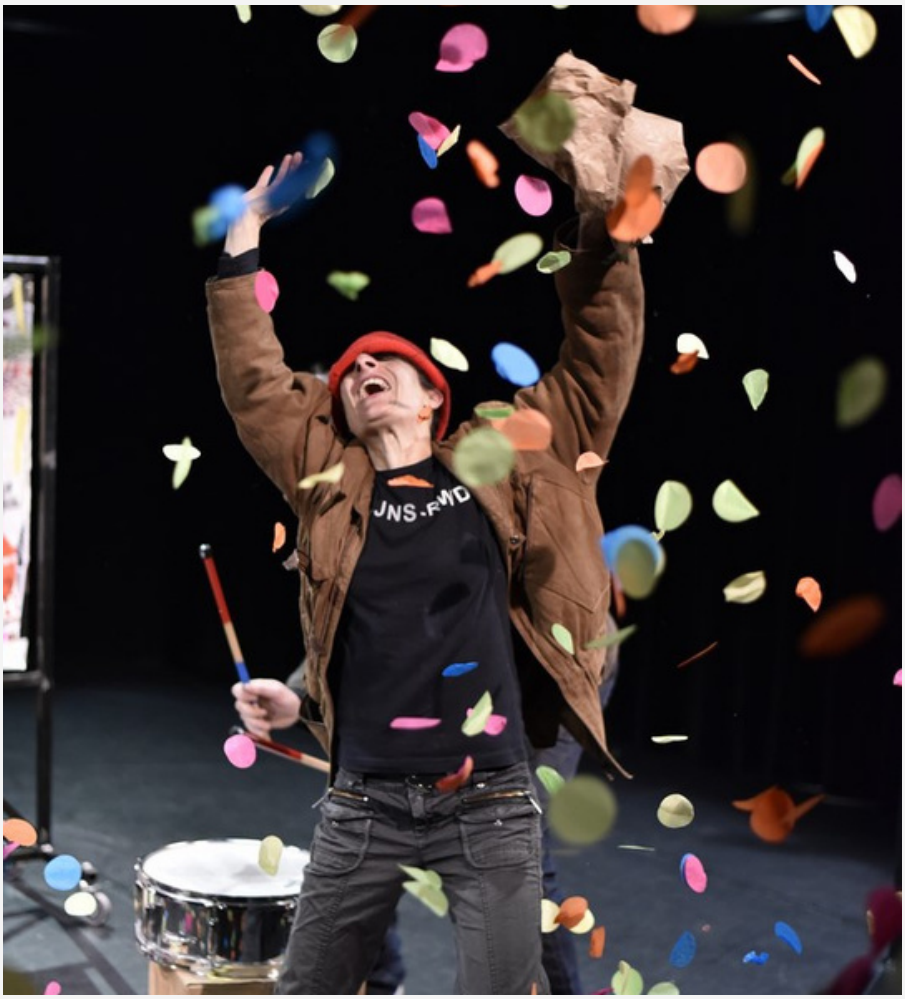
SPECTACLE SCOLAIRE

MAESTRO

D'APRÈS LE ROMAN DE XAVIER-LAURENT PETIT

Adaptation et Mise en scène :
Théâtre du Bocage
Narration et jeu :
Charline Halley, Bruno Auger
Guitare et jeu :
Manuel Bouchard



Quelque part en Amérique Latine, une bande de gamins des rues tente de survivre au milieu de la misère et des violences policières. Comment l'irruption d'un mystérieux chef d'orchestre va-t-elle provoquer l'improbable rencontre de ces enfants avec la musique ?

Deux comédiens et un guitariste, racontent avec malice cette histoire pleine d'espoir où le drame n'est pourtant jamais loin. La musique est au cœur du spectacle.

“LA MAGIE DES CORPS ET DES MOTS”

COURRIER DE L’AUTEUR

Reçu le 17 février 2017

Cerizay, un jour de décembre.
Côté salle : des collégiens, des enseignants, des documentalistes…
Côté scène, presque rien : un tableau noir, une guitare, un ampli… Et puis les acteurs, déjà en place. Comme s’ils s’échauffaient.
Du dernier rang, j’ai vue sur la scène et la salle.

“CETTE VIBRATION QUI ÉMANE DE LA SCÈNE”

Étrange mélange d’inquiétude et d’impatience :
comment mes personnages de papier vont-ils prendre chair ?… La magie des corps et des mots est immédiate. Immédiate aussi, l’infinie richesse des nuances derrière la simplicité des moyens. Portée à l’endroit ou à l’envers, une même casquette transforme un milicien en gamin des rues ; un tableau noir devient un mur, une tribune… À elle seule, la guitare est un personnage. Je guette les réactions des spectateurs. Treize, quatorze ans, un public à l’attention si volatile… Eux aussi sont pris par cette vibration qui émane de la scène, le jeu des acteurs, leur présence, leurs mues successives. Mes personnages de papier trouvent un visage, ils s’incarnent, se métamorphosent, et le trouble du début fait place à l’émotion.

XLP

LE SPECTACLE

Scolaires : Une représentation au sein de votre établissement !

Tout public à partir de 8 ans, ce spectacle de 50 minutes est destiné à être joué dans des petits lieux peu ou pas équipés avec une jauge d'environ 90 personnes maximum.
Un dispositif scénique simple permet à l'imaginaire de glisser de l'univers précaire et rude des enfants des rues aux velours feutrés d'un salon de musique. Une comédienne, un comédien et un musicien glissent tour à tour de la narration aux personnages, accompagnés d'une guitare aux accents tantôt acoustiques, tantôt électriques.

Spectacle convenant à un public scolaire, cycle 3, collèges et lycées.

LE ROMAN

Un mystérieux chef d'orchestre parvient à faire naître chez des enfants des rues, la passion de la musique. Si la pauvreté et la peur restent leur quotidien, les enfants initiés à la musique redécouvrent leur capacité à apprendre, à jouer ensemble, à s'émouvoir.
Le narrateur, Saturnino, un garçon d'une douzaine d'années au début du roman, raconte avec son regard sensible et joyeux cette aventure artistique et humaine qui a marqué sa vie et celles de ses amis. Son humour et sa spontanéité confèrent une grande légèreté à ce récit ancré dans une réalité brutale.

Extrait - Chapitre 15

En fin de compte, j'ai choisi le violoncelle. J'étais le seul et ça me plaisait d'avoir le vieux rien que pour moi. On a commencé tout de suite. Il s'est assis à côté de moi pour mieux guider mon bras. Quand l'archet a glissé le long de la corde grave, j'ai vibré de la tête aux pieds. J'en avais presque les larmes aux yeux. Je ne savais pas pourquoi, mais le son du violoncelle me rappelait Llagua. [...]
– Ta première note, Saturnino. La plus importante. Si tu l'aimes, tu aimeras les millions d'autres qui vont suivre. C'est comme un fleuve. Rien ne peut arrêter une source qui sort de la terre.
Le vieux avait parfois des phrases que personne ne comprenait. [...]
La porte s'est rouverte, un garçon est entré en trimbalant un violoncelle comme un déménageur et m'a jeté un regard mauvais. Je me suis arrêté au beau milieu de ma note. On s'est regardés comme des chiens.
– Qu'est-ce que tu fous là ? A-t-il grondé.
Il avait le nez de travers, posé comme une patate au milieu du visage, avec une sacrée bosse au milieu, et c'était mon œuvre.
Deux ou trois fois déjà, Zacarias avait essayé de racketter Luzia en lui piquant l'argent des cartes postales qu'elle vendait au touristes. Ce minable ne s'attaquait qu'aux plus petits. Il avait eu tort de s'en prendre à Luzia. J'avais tapé là où ça faisait le plus mal, il en était ressorti le nez cassé, à gueuler comme un cochon en pissant le sang jusque dans la poussière. Et j'étais près à le fracasser morceau par morceau s'il recommençait. [...]
– Je vois que vous vous connaissez, a fait le vieux tous sourires dehors.

LE CONTEXTE

Comme souvent, Xavier-Laurent Petit puise son inspiration dans la réalité brute.

C'est un article du journal Libération qui le met sur la piste de celui qui deviendra Romero Villandes, le chef d'orchestre de *Maestro* : Le 12 février 2003, des émeutes secouent la Bolivie ; à El Alto, la Mairie est incendiée. Elle renferme tous les instruments de l'école de musique. Des jeunes et leurs familles se mobilisent pour sauver tout ce qu'ils peuvent, instruments, partitions, pupitres, au risque de prendre un mauvais coup de la part des émeutiers ou un retour de flamme. Quelques jours plus tard tous les élèves et membres de l'orchestre se retrouvent pour un concert avec les instruments rescapés devant les ruines de la Mairie et toutes les énergies se mobilisent pour remplacer ce qui a été détruit.

Le personnage du Maestro Romero Villandes est librement inspiré de Freddy Cespedes : chef d'orchestre, compositeur, premier violon de l'orchestre national de La Paz. À l'issue d'un concert en l'an 2000 il se voit décerner le titre de chef de l'orchestre municipal d'El Alto par le Maire, José Luis Paredes Muñoz. Orchestre qui n'existe que dans les rêves de l'édile. Freddy Cespedes prend la balle au bond, son violon sous le bras, et va jouer sur les places et dans les écoles pour recruter des élèves parmi les petits cireurs de chaussures, "crieurs de bus", qui n'avaient jamais rien entendu de semblable. L'école de musique fait très vite le plein d'élèves, curieux et motivés, qui viennent à la Mairie jouer sur des violons offerts par l'Ambassade de Chine, et mis à leur disposition après l'école ou le travail. Leur motivation est telle qu'un orchestre se met très rapidement en place. Il offre son premier concert en 2001 pour l'inauguration du théâtre.

Avec beaucoup de finesse, Xavier-Laurent Petit tisse son histoire mêlant réel et imaginaire. Loin d'être un conte de fée, *Maestro* témoigne pourtant de la puissance de l'art et de l'esprit humain face à l'adversité et la violence.

ET APRÈS...

Ce spectacle peut-être l'occasion de tout un panel d'activités en collaboration avec l'équipe artistique ou à l'initiative de l'équipe pédagogique.

Sur le travail d'interprétation

- Travail sur la lecture à haute voix
- Initiation au théâtre

Sur la musique

- Visionnage du reportage *El sistema* qui retrace l'aventure musicale et philanthropique de José-Antonio Abreu au Venezuela

Recherches et discussions

- Autour des droits de l'enfant
- Sur l'histoire de l'Amérique Latine

Retrouvez sur notre site des travaux d'élèves :
la page web de la classe media du collège Notre Dame de Bressuire, les dessins des enfants de cm2 de l'école Rhéas...
www.theatre-du-bocage.com/creations/maestro

XAVIER-LAURENT PETIT

Auteur

Né dans la région parisienne, Xavier-Laurent Petit a suivi des études de philosophie. Il devient ensuite instituteur, directeur d'école puis écrivain à part entière. Il obtient le Prix Sorcière pour *Colorbelle-Ebène* en 1996.

Xavier-Laurent écrit des romans à suspens qui se déroulent dans des décors totalement imaginaires (*Le Monde d'en haut*), ou bien très réels comme au cœur du Wyoming dans *Piège dans les rocheuses* ou en Algérie dans *L'Oasis*.
Dans un tout autre genre, il dénonce avec ferveur les atrocités de la guerre en donnant la parole à des enfants Iraniens, Syriens, Congolais, Algériens et autres "enfants de la guerre" dans *Fils de guerre*.

CHARLINE HALLEY

Jeune comédienne, elle sort en 2013 du Conservatoire à Rayonnement Régional de Poitiers où elle a travaillé sous la direction de Jean Pierre Berthomier, Didier Lastère, François Godart, François Martel, Émilie Leborgne... Elle intègre le Théâtre du Bocage en 2014 avec la création *Les Demeurées* de Jeanne Benameur, puis *Ou bien c'est toi* d'après Claudine Galea.

MANUEL BOUCHARD

Il fait ses débuts professionnels avec le Théâtre du Bocage en 1987. Il joue dans une dizaine de spectacles sous la direction de Jean-Paul Billecocq, Gérard Vernay, Philippe Mathé, Claude Lalu. Il met en scène les dernière créations de la Compagnie : *Des Couteaux dans les Poules* de David Harrower, *Lisbeths* de Fabrice Melquiot dans deux mises en scène différentes, et *Les demeurées* de Jeanne Benameur.

BRUNO AUGER

Il fait ses débuts professionnels avec le Théâtre du Bocage en 2001 avec *la Guerre des Salamandres*. Salarié du Théâtre du Bocage, il assure l'encadrement de ateliers en direction des enfants, se forme avec Frédéric Faye, A. Enjary... et crée des spectacles avec des amateurs (Levey, Yendt, Courteline...). Il crée aussi *Looking for Loukoum*, seul en scène sur le quatrième roi mage, d'après Michel Tournier.

LA COMPAGNIE

THÉÂTRE DU BOCAGE

Au Théâtre, nous sommes des passeurs d'émotion, de paroles, d'histoires, d'idées et de pensées, responsables de nos choix et respectueux de la matière première : les auteurs.
Nous sommes des artisans, compagnons d'aventures collectives, qui ensemble façonnons un projet. Nous revendiquons le terme d'artisans-passeurs d'une écriture contemporaine. Cette mission est confirmée par nos choix de création. Le répertoire du Théâtre du Bocage s'est construit autour de pièces d'auteurs dramatiques le plus souvent contemporains : XL Petit, Jeanne Benameur, BM Koltès, Fabrice Melquiot, David Harrower, Tucholsky, Césaire, Rezvani, Bond, Frechette, Pinter....

MAESTRO **- THÉÂTRE DU BOCAGE**
d'après le roman de
XAVIER-LAURENT PETIT

Adaptation et mise en scène
THÉÂTRE DU BOCAGE

Narration et jeu
Charline Halley, Bruno Auger

Guitare et jeu
Manuel Bouchard

FICHE TECHNIQUE

Spectacle “tout terrain”
disponible pour
tout type de salle.

Rapport de proximité
privilégié

Jauge : 90
(adaptation selon la
configuration de la salle)

FICHE FINANCIÈRE

1600 € TTC (tva5.5%)

+ frais déplacement 0,50€/km départ Bressuire
+ repas et hébergement si nécessaire
-Possibilité d'aide du Conseil Départemental 79

Aide à la diffusion en milieu rural
(voir conditions http://www.deux-sevres.com)

THEATRE DU BOCAGE

Maison des arts – 1 Bd Nerisson – 79300 BRESSUIRE
05 16 72 08 67 - contact@theatre-du-bocage.com
www.theatre-du-bocage.com

Le Théâtre du Bocage est conventionné par le Département des Deux-Sèvres
et la Ville de Bressuire, soutien de la région Nouvelle Aquitaine